

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18299 - 71ÈME ANNÉE

La COP21 et la guerre contre le terrorisme créent une situation nouvelle

## Conférence extraordinaire du PCR sur l'urgence climatique et l'état de guerre



Fabrice Hoarau, Maurice Gironcel, Yvan Dejean et Ary Yée Chong Tchi Kan.

Urgence climatique, couplée avec une situation géopolitique mondiale extrêmement tendue. Le Parti communiste réunionnais ne pouvait rester silencieux au regard de ces événements, car La Réunion est concernée par la COP21 et l'état d'urgence. Les 4 secrétaires généraux du PCR, Fabrice Hoarau, Maurice Gironcel, Yvan Dejean et Ary Yée Chong Tchi Kan ont annoncé hier un Conseil politique extraordinaire le 21 décembre pour débattre de ces thèmes, dans la perspective d'une Conférence extraordinaire du Parti communiste réunionnais au début de l'année prochaine.



À la COP21, 153 chefs d'État ont mis de côté les divergences sur les problèmes immédiats pour s'accorder sur l'essentiel.

À 4 jours du premier tour des élections régionales, les quatre secrétaires généraux du Parti communiste réunionnais ont tenu une conférence de presse sur l'urgence climatique et l'état d'urgence de guerre. La direction du PCR a annoncé un Conseil politique extraordinaire du parti le 21 décembre sur ces sujets, qui débouchera sur une Conférence extraordinaire au début de l'année prochaine. « Le constat partagé par 153 chefs d'État du monde entier est que le modèle occidental condamné », a indiqué Yvan Dejean.

La première partie de la rencontre avec les journalistes est revenue sur le rôle du PCR dans la prise de conscience du changement climatique et de ses conséquences.

Depuis le Plan de survie publié en 1975, le Parti communiste réunionnais a intégré les énergies renouvelables dans son programme. Depuis 1996, il y a ajouté la lutte contre le changement climatique. Les communistes avaient lancé la bataille à La Réunion.

La COP21, ce sont 153 chefs d'État et de gouvernement réunis à Paris sous l'égide de l'ONU. La classe politique mondiale prend conscience et se concertent pour trouver un accord juridiquement contraignant opposable à tous. C'est du jamais vu. Si tout va bien, un accord, le

Traité de Paris, sera signé le 11 décembre.

### Un parti réunionnais

Comment les politiques de La Réunion préparent-ils événement historique ?

Ary Yée Chong Tchi Kan explique qu'aujourd'hui, « c'est la pire des situations : ce sont des assistés politiques. Ils ou elles font des commentaires sur le travail des autres ».

Il rappelle que grâce au PCR et à Paul Vergès en particulier, La Réunion a été à la hauteur des enjeux. Mais « les médias ne font pas de cadeau alors que l'on ne compte plus le nombre de fois où nous avons appelé à l'union sur l'essentiel ».

Le secrétaire général du Parti rappelle le Plan de survie de 1975, l'expérience de la transformation d'une plaine des Galets en un espace boisé au Port, et surtout la conférence de presse tenue il y a près de 20 ans durant une campagne électorale. Paul Vergès avait alerté sur l'importance de la lutte contre le changement climatique, « l'engagement décisif du PCR est pris ». À cette époque, « la France était en retard », précise Ary Yée Chong Tchi Kan, « il

a fallu la proposition de Paul Vergès pour qu'ensuite soit créé l'ONERC ». « C'est l'œuvre d'un Réunionnais, d'un communiste, d'un sénateur de La Réunion ».

« C'est une constante du PCR et on a toujours dit agir en tant que Réunionnais », précise Maurice Gironcel. Le secrétaire général du PCR rappelle des applications concrètes de ce dont il est question à la conférence de Paris sur le climat. « On parle d'économie circulaire. Le but est de ne plus importer de charbon, et des industriels réunionnais travaillent à sortir un combustible qui permet de créer de l'énergie à partir des déchets utilisables dans les centrales à charbon du Gol et de Bois-Rouge.

« À La Réunion, nous pouvons avoir des idées originales », ajoute Maurice Gironcel, « à Sainte-Suzanne, nous avons démontré que c'est possible, avec une commune à énergie positive. Nous produisons de l'énergie propre pour 40.000 habitants alors que nous sommes 23.000 ».

### « Entendez l'appel de l'histoire »

« La conférence de Paris donne raison à ceux qui se sont engagés de manière décisive il y a 20 ans »,

# Édito

## Un défi du siècle : l'égalité partout dans le monde pour lutter contre le changement climatique

**L**e rapport d'Oxfam publié hier montre l'influence des inégalités sur le climat. La part des plus riches dans la pollution de la planète est sans comparaison avec celle des plus pauvres, or ces derniers sont les plus exposés aux effets du changement climatique.

Cela se voit à l'échelle de la planète, avec notamment les îles en première ligne, mais aussi à l'intérieur d'un pays. Des Réunionnais aux faibles revenus, condamnés à vivre dans les logements insalubres, sont beaucoup plus vulnérables que les riches qui peuvent se payer des maisons bien plus résistantes.

Oxfam est allé plus loin que l'observation. Les données publiées par l'ONG internationale montrent le lien très clair entre richesse et pollution. Les 10 % les plus riches du monde produisent 50 % du CO<sub>2</sub> qui pollue l'atmosphère, tandis que la moitié de la population du monde n'en émet que 10 %. Ces proportions rappellent celles du partage des richesses à l'échelle du monde, et aussi à La Réunion.

Elles battent en brèche la thèse selon laquelle les pays en voie de développement, autrement dit les pauvres, seraient les principaux responsables aujourd'hui de l'aggravation du changement climatique. Oxfam souligne en effet que :

**«Une personne parmi les 10 % les plus riches en Inde n'émet en moyenne qu'un quart du CO<sub>2</sub> émis par une personne de la moitié la plus pauvre de la population des États-Unis.**

**Un Américain parmi la moitié la plus pauvre de la population de son pays génère en moyenne vingt fois plus d'émissions que son pendant indien.**

**Le total des émissions générées par la moitié la plus pauvre de la population chinoise (soit près de 600 millions de personnes) ne représente qu'un tiers des émissions des 10 % les plus riches de la population américaine (quelque 30 millions de personnes).»**

Ce lien entre changement climatique et système économique a été d'ailleurs un des points forts d'une des très rares conférences de presse organisée par un chef d'État à la COP21. Evo Morales, président de la Bolivie, a fustigé le système capitaliste responsable du changement climatique et destructeur de la planète. Cela replace une nouvelle fois la bataille pour l'égalité au cœur de tout. Car elle peut remettre en cause un système qui mène la planète à la catastrophe.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

poursuit Ary Yée Chong Tchi Kan. Depuis 14 ans, Paul Vergès est président de l'ONERC, tous les ans il remet un rapport au gouvernement avec deux lignes de force : atténuation et adaptation. Ce travail est reconnu par la nomination de Paul Vergès dans la délégation officielle de la France à la COP21.

À la Région, Paul Vergès a lancé la politique d'autonomie énergétique, avec comme témoins les 130 000 chauffe-eau solaires.

« Nos adversaires ont fait appel à la complicité de parti de Paris pour détruire nos acquis et nos avancées. Tout le monde reconnaissait cette avance », souligne Ary Yée Chong Tchi Kan, « mais ils n'ont pas réussi à supprimer la cause. Aujourd'hui il faut proposer et décider car tout le monde est dos au mur ».

« Le silence de nos adversaires montrent qu'ils ne sont ni à la hauteur de l'enjeu, ni au rendez-vous de l'histoire ». Et de rappeler la conclusion du discours de Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, le 30 novembre à Paris : « le monde entier attend de chacun d'entre vous que vous fassiez montre d'un leadership à la hauteur de l'enjeu. Entendez l'appel de l'histoire et répondez-y avec courage et clairvoyance ».

« Quel Réunionnais ou Réunionnaise entend cet appel ? », interroge le secrétaire général du PCR, « peut-on continuer à mentir aux Réunionnais en faisant croire que l'on s'occupe des concitoyens alors qu'au moment décisif ils et elle sont muets ?

Peut-on continuer à trahir les Réunionnais au prétexte de combattre le PCR ? Peut-on faire des propositions sans attendre le Traité de Paris ? »

## Vers une ère nouvelle

Le PCR note que « les Réunionnais constatent le silence de leurs leaders, qui sont capables de se battre pour des pouvoirs dérisoires que le changement climatique va balayer, et incapables de faire des propositions ».

Le Parti communiste réunionnais ajoute que malgré leurs divergences sur l'immédiat, 153 chefs d'État et de gouvernement se retrouvent pour rechercher des solutions sur le long terme. Pourquoi cette prise de conscience est-elle possible à l'échelle du monde, et pas sur un territoire de 2500 kilomètres carrés, superficie de La Réunion.

Le PCR lance un appel à la classe politique réunionnaise qui a encore une semaine pour répondre aux questions posées par le secrétaire général de l'ONU.

« Répondre à l'urgence sociale et économique appelle à remettre en cause les normes », poursuit Ary Yée Chong Tchi Kan, « le Traité de Paris va déboucher sur une ère nouvelle fondée sur la solidarité et le partage, car nous sommes dans la même maison. Toute la civilisation qui s'appuie sur le gaz, fuel et char-

bon est remise en cause ».

## L'état de guerre

Si la COP21 était prévue de longue date, elle se déroule dans un contexte nouveau, celui d'un pays en état d'urgence de guerre. « En 2016 nous serons toujours en état de guerre », rappelle le PCR. Cette situation d'insécurité « remet en cause est le marché unique mondial, la centralisation des échanges, la tentative de construire un monde pacifié par l'individualisme ». Car la France n'est pas le seul pays à subir des attaques terroristes.

En octobre et novembre : 1500 personnes sont mortes à cause d'attentats. Les pays les plus touchés sont le Nigeria avec 266 morts, la Russie 224 morts, l'Égypte 200 morts, la France 130 morts puis la Turquie 120 morts.

Cette vague de violences se déploie partout dans le monde, même l'Australie est touchée.

La dernière fois que La Réunion a connu une situation de guerre, c'était la période du rationnement. La dépendance vis-à-vis de l'extérieur avait fait souffrir une population soumise à un blocus. Aujourd'hui la dépendance de La Réunion vis-à-vis de l'extérieur est bien plus grande.

Conseil politique le 21 décembre

Le PCR appelle à l'union sur l'essentiel pour produire ce dont nous avons besoin sans attendre. « Comment nous nourrir, protéger notre patrimoine économique ? Nous sommes dans une période extrêmement difficile ». « L'urgence pour La Réunion, c'est la sécurité alimentaire, la sécurité énergétique », ajoute Yvan Dejean.

C'est pourquoi le PCR a décidé d'organiser en 2016 une conférence extraordinaire « pour tirer toutes les leçons de cette situation dramatique que nous sommes en train de vivre. Nous voulons informer nos concitoyens, nos camarades, intéresser les autres membres de la classe politique de La Réunion », conclut Ary Yée Chong Tchi Kan qui précise :

« pour préparer cette conférence extraordinaire de 2016, « un conseil politique extraordinaire le 21 décembre qui tirera les conclusions de la conférence de Paris, et de l'état d'urgence de guerre ».



Hommage aux victimes des attentats de Paris.

M.M.

Témoignages du jeudi 5 septembre 1996 • Page 16

## LA RÉUNION

## Le P.C.R. et les grandes questions réunionnaises

«L'avenir avance en silence»

## Alerte au réchauffement de la planète et à ses multiples conséquences pour La Réunion

Procédant peut-être par association d'idées et sûrement par ironie — la proximité d'une élection faisant généralement grimper dans l'île le «thermomètre» politique — Paul Vergès et Philippe Berne, ont souhaité attirer l'attention sur les problèmes posés par le réchauffement de la planète et les casse-têtes que ce dernier laisse prévoir aux responsables politiques de par le monde. En particulier à La Réunion. Façon de dire, à leur manière, que «l'heure n'est pas à la frivolité»

«**D**es données scientifiques convergentes massives amènent à considérer que le réchauffement de la planète va poser à l'humanité des problèmes très graves» a exposé en préambule Paul Vergès, pour qui l'ironie n'exclut pas le sérieux.

Pour aborder ce grave problème, le 1er vice-président de la Région, démis le 13 août dernier de sa délégation au Plan par une présidente en colère, était hier avec Philippe Berne, autre conseiller régional communiste qui, parce qu'il préside la commission «Aménagement et transports», a gardé la plénitude d'exercice de ses prérogatives. C'est très spécifiquement de problèmes d'aménagement que souhaitaient s'entretenir avec la presse les deux élus régionaux, qui ont ainsi posé le problème aux niveaux où il concerne tous les Réunionnais, à savoir: coopération et recherche pluridisciplinaire régionales, mais aussi choix de politique économique tels qu'ils se trouvent agencés par exemple dans le Plan de développement actif (PDA).

Le «désastre annoncé par les scientifiques» peut être tel,

dissent-ils, qu'il faut dès aujourd'hui — comme le préconisaient d'ailleurs les conclusions du sommet de Rio — se préoccuper des mesures à prendre.

Selon nos élus, les scientifiques ont aujourd'hui la certitude du réchauffement et sont unanimes sur ses conséquences: une augmentation de la température de la planète de +1° à +3,5°, ce qui représente, par rapport à une température moyenne d'environ 15°, une augmentation de 6% à plus de 20% au cours du prochain siècle. «Le débat se poursuit sur les causes, les origines de ce phénomène (changement d'ère géologique ou résultat d'une activité humaine), mais sur ses conséquences, les scientifiques n'ont pas de doute», a poursuivi Paul Vergès.

Ce dernier observe que le cri d'alerte est parvenu aux politiques de la planète, comme en témoigne la récente réunion à Caen des ministres de l'Environnement des pays du G7, dont un communiqué final mentionnait «les plus grands changements depuis

les 10.000 dernières années», soit la fin de la période de glaciation, commentent nos élus.

Les conséquences prévisibles de ce phénomène pour notre île? Elles sont de plusieurs ordres: écologiques, économiques, urbanistiques et scientifiques pour ne retenir que les domaines les plus importants.

Au plan de l'écologie, les élus communistes estiment qu'il faut prévoir les conséquences de la montée du niveau des océans (d'une moyenne de 50 cm), la disparition des plages de l'Ouest déjà mises à rude épreuve, le travail de l'érosion, le déferlement des eaux sur les bassins versants des cirques et sur les planèzes, les dévastations de cyclones plus fréquents et plus violents.

«Qu'on se rappelle le marasme économique de l'île, au siècle dernier, après une série d'années à cyclones consécutives et essayons d'imaginer ce que seront les conséquences économiques des cyclones annoncés», a dit en substance Paul Vergès, qui considère par ailleurs, entre autres choses, que «les normes



Philippe Berne et Paul Vergès se sont étonnés de devoir attirer l'attention des Réunionnais sur des questions brûlantes touchant aux orientations d'avenir dans notre région. (photo M.M.)

d'urbanisme et de construction seront remises en cause».

Au plan économique et social aussi, les changements à venir s'annoncent lourds de risques majeurs, précisément dans le domaine des assurances, par exemple.

L'organisation mondiale de la Santé annonce elle aussi, liée au réchauffement de la planète, une extension de l'ère d'endémie du paludisme (vers l'Europe et jusqu'à la Russie).

Les élus réunionnais ont tenu à préciser que leurs mises en garde n'ont rien à voir avec le rôle de Cassandre et encore moins avec la «morosité» à la mode en France, mais ils considèrent que les cris d'alerte lancés à différentes occasions dans le monde ne peuvent laisser personne indifférent dans notre pays.

«Les îles, et notamment les îles tropicales, sont directement menacées», a ajouté Paul Vergès.

Devant ces catastrophes annoncées, que faire? La voie de recherche mise en avant par Paul Vergès est, comme tou-

jours, politique: elle comprend l'ultrapériphéricité dans les relations statutaires avec l'Europe, une coopération régionale et Sud-Sud accrue, orientée vers des centres d'études internationales et pluridisciplinaires «pour la recherche et l'élaboration des mesures vitales pour l'ensemble des pays de notre région».

«La Réunion a son mot à dire sur des problèmes que l'État ne règlera pas à notre place» a estimé Philippe Berne. Peu avant, Paul Vergès avait évoqué l'Indian Ocean Rim — où La Réunion n'est pas intégrée — et l'alliance de 36 États insulaires indépendants, réunie sous l'égide de l'ONU pour envisager des études sur les conséquences du réchauffement. Les États indépendants de notre région ont senti l'utilité d'un tel regroupement... mais La Réunion (pas plus que les autres DOM) n'y est pas représentée.

Mis devant l'alternative de préparer les innombrables changements prévisibles ou de devoir les subir, Paul Vergès a invité ses compatriotes à se préparer à «tout

réviser», en rappelant en particulier que «le point central dans la réalisation du PDA» comporte la réalisation d'une SEM Environnement, dont la fonction serait de prendre en charge la prévision des changements les plus urgents et d'organiser «le reclassement dans l'économie sociale de milliers de Réunionnais», en utilisant autrement les «crédits passifs» de l'île.

On le voit, ce réchauffement de la planète rejoint un autre sujet brûlant, plus immédiat mais aussi plus dérisoire, de la vie politique de notre île. Dérisoire? Pas tant que cela... Si «l'avenir avance en silence», il est primordial que les Réunionnais fassent entendre leur voix à chaque occasion qui leur est donnée d'en tracer les grandes orientations.

P.D.

**Nous publierons la page kréol demain**



Avec la montée du niveau des océans, les adeptes des constructions «piéd dans l'eau» vont être servis. «Ils n'ont plus qu'à attendre», a ironisé le 1er vice-président de la Région, pour qui les risques doivent être mesurés dès maintenant.

## Les 10 % les plus riches de la planète génèrent 50 % des émissions de CO2 mondiales

# Climat : les inégalités au coeur du problème

**La moitié la plus pauvre de la population mondiale – les 3,5 milliards de personnes les plus menacées par l'intensification catastrophique des tempêtes, des sécheresses et autres phénomènes extrêmes liée au changement climatique – n'est responsable que de 10 % des émissions de CO2. En revanche, les 10 % les plus riches de la planète sont responsables d'environ la moitié des émissions de CO2 mondiales. C'est ce qu'il ressort du rapport « Inégalités extrêmes et émissions de CO2 », publié hier par Oxfam, alors que les négociations sur le climat sont en cours à Paris.**

**L**e changement climatique est intrinsèquement lié aux inégalités économiques : c'est une crise induite par les émissions de gaz à effet de serre des nantis qui frappe le plus durement les pauvres.

Dans ce rapport, Oxfam révèle de nouvelles estimations des émissions selon le mode de vie et la consommation de différentes catégories de la population, riches et pauvres, dans plusieurs pays. Alors qu'à Paris, les négociatrices et négociateurs cherchent à parvenir à un accord basé sur le total des émissions de leurs pays respectifs, cette analyse dément l'idée reçue selon laquelle la responsabilité du changement climatique incombe principalement aux pays en développement. Certes les émissions augmentent rapidement dans les pays en développement, mais une grande partie de ces émissions proviennent de la production de biens consommés dans d'autres pays. Autrement dit, les émissions associées au mode de vie de la majeure partie de leur population demeurent très inférieures à celles des habitants des pays développés.

Pour Tim Gore, responsable des politiques climat à Oxfam France : « le changement climatique et les inégalités économiques sont intimement liés et constituent l'un des plus grands défis du 21e siècle. Le sommet de Paris doit amorcer une transition énergétique plus humaine pour toutes et tous : pas uniquement pour les « nantis », les grands et riches émetteurs, mais aussi pour les personnes les plus pauvres, qui sont les moins responsables du changement climatique et cependant les plus vulnérables. »

Le rapport d'Oxfam met en évidence l'ampleur de ces inégalités dans la responsabilité des émissions aussi bien entre pays qu'à l'in-

terieur des pays. Par exemple:

- Une personne faisant partie des 1 % les plus riches au monde génère en moyenne 175 fois plus de CO2 qu'une personne se situant dans les 10 % les plus pauvres.

- Une personne parmi les 10 % les plus riches en Inde n'émet en moyenne qu'un quart du CO2 émis par une personne de la moitié la plus pauvre de la population des États-Unis.

- Un Américain parmi la moitié la plus pauvre de la population de son pays génère en moyenne vingt fois plus d'émissions que son pendant indien.

- Le total des émissions générées par la moitié la plus pauvre de la population chinoise (soit près de 600 millions de personnes) ne représente qu'un tiers des émissions des 10 % les plus riches de la population américaine (quelque 30 millions de personnes).

### Les riches doivent assumer

« Les individus riches et les grands émetteurs de CO2 doivent enfin être tenus pour responsables de leurs émissions. Les pays en développement doivent faire leur part, mais c'est aux pays riches qu'il appartient de montrer la voie et d'assumer les conséquences désastreuses de leurs modes de développement et de consommation », affirme Tim Gore.

Le rapport souligne en outre que la situation actuelle ne réussit qu'à une poignée de milliardaires, dont beaucoup ont fait fortune dans les énergies fossiles. Eux seuls gagneraient à ce que le sommet de Paris débouche sur un accord au rabais. Tant pour mettre fin à l'extrême

pauvreté que pour lutter contre le changement climatique, il est essentiel de réduire les inégalités économiques qui profitent à ces « barons des fossiles ».

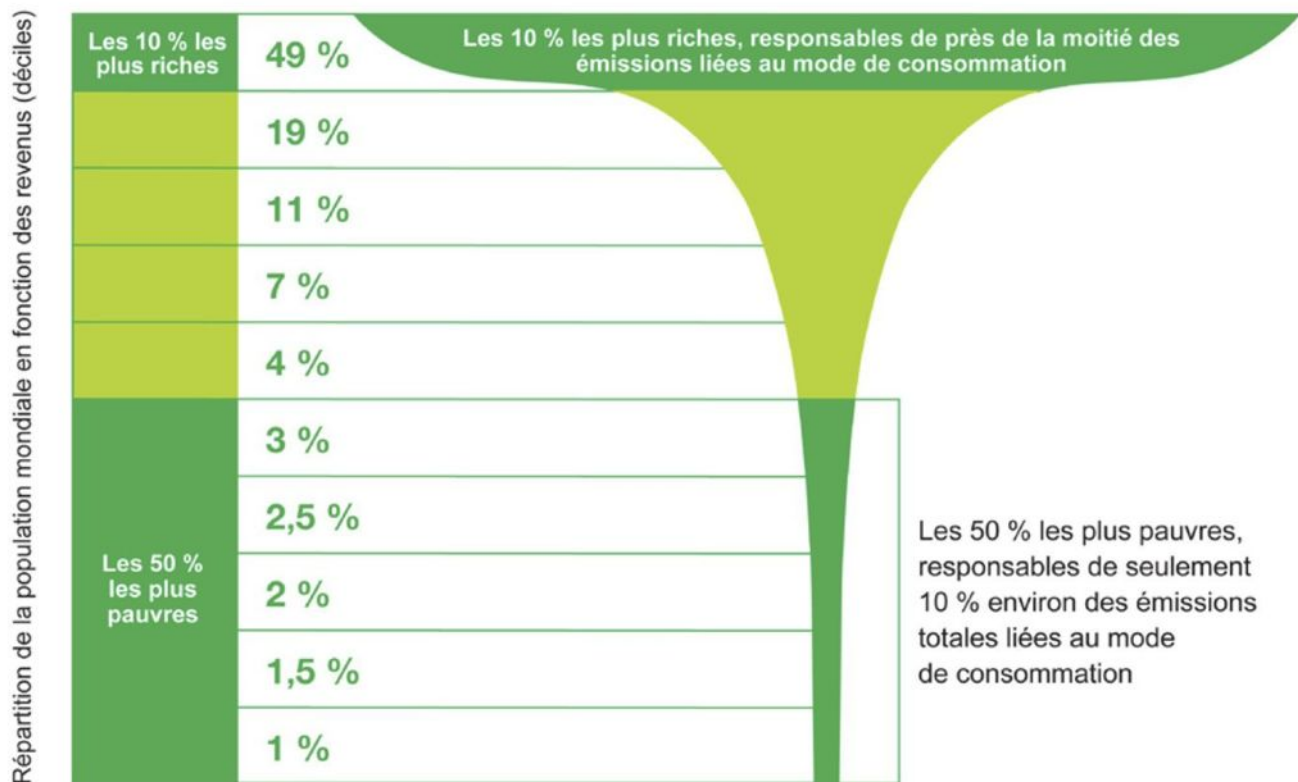
Ce rapport a été approuvé par Lucas Chancel et Thomas Piketty, les auteurs de l'étude « Carbon and Inequality from Kyoto to Paris », de l'École d'économie de Paris, ainsi que par Mary Robinson, présidente de la Fondation Mary Robinson pour la justice climatique.

### Pour le respect des droits humains

« Il faut enrayer les inégalités extrêmes d'émissions de CO2. L'accord doit préserver la possibilité de contenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 °C grâce à une révision régulière des réductions d'émissions et doit mobiliser les financements nécessaires pour aider les populations les plus pauvres et les plus vulnérables à s'adapter au changement climatique », poursuit Tim Gore.

Oxfam réclame également que l'accord de Paris reconnaisse la nécessité de faire face aux pertes et dommages causés par les effets du changement climatique auxquels il est impossible de s'adapter, et qu'il garantisse le respect des droits humains et l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les projets et les mesures mis en œuvre pour lutter contre le changement climatique.

### Pourcentage des émissions de CO<sub>2</sub> dans la population mondiale



Source : Oxfam

- Une personne faisant partie des 1 % les plus riches au monde génère en moyenne 175 fois plus de CO<sub>2</sub> qu'une personne se situant dans les 10 % les plus pauvres.
- Une personne parmi les 10 % les plus riches en Inde n'émet en moyenne qu'un quart du CO<sub>2</sub> émis par une personne de la moitié la plus pauvre de la population des États-Unis.
- Un Américain parmi la moitié la plus pauvre de la population de son pays génère en moyenne vingt fois plus d'émissions que son pendant indien.
- Le total des émissions générées par la moitié la plus pauvre de la population chinoise (soit près de 600 millions de personnes) ne représente qu'un tiers des émissions des 10 % les plus riches de la population américaine (quelque 30 millions de personnes).

## Une belle matinée dans l'Ouest pour Patrick Lebreton

# Accueil chaleureux pour une Réunion Nouvelle au marché forain du Port



Au marché forain du Port, des contacts très positifs et encourageants de Patrick Lebreton et ses camarades avec la population.

Avant de se rendre dans le Nord et l'Est du pays, notamment pour plusieurs meetings, Patrick Lebreton a consacré sa matinée aux Réunionnaises et Réunionnais de l'Ouest ce mercredi 2 décembre. Et après son beau meeting de lundi soir à la cité Ariste Bolon du Port, la tête de liste aux élections régionales de dimanche prochain pour une Réunion Nouvelle a reçu hier un nouvel accueil chaleureux de la part de toutes les personnes présentes sur la Place des Cheminots pour le marché forain.

Pendant plus d'une heure, Patrick Lebreton a rencontré les forains et leurs clients, en ayant des échanges très positifs avec eux sur le projet de sa liste d'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité. Tout au long de son parcours, il était en compagnie de plusieurs personnalités du Parti Communiste Réunionnais, comme Jean-Yves Langenier et Sabine Le Toullec, ainsi que d'autres camarades communistes portoises.

Ensuite, Patrick Lebreton s'est rendu à La Possession, où il a eu de bonnes rencontres avec la population de plusieurs quartiers du

centre-ville. Durant ce parcours, il était accompagné par plusieurs responsables de la Section socialiste possessionnaise.

Cette matinée militante dans l'Ouest s'est terminée par un repas fraternel et très agréable au siège de la Section communiste du Port. Un repas préparé par des camarades portoises et portoises, que Patrick Lebreton a remerciés chaleureusement pour leur accueil et leur dévouement tout au long de cette cam-

pagne.

Après ce beau mercredi matin, sans aucun doute, la mobilisation continue dans l'Ouest comme dans tout le pays pour une première victoire de la liste pour une Réunion Nouvelle dimanche prochain. Et cela, malgré les "sondages bidons" financés par les conservateurs pour faire leur propagande électorale et essayer de rouler le peuple réunionnais dans la farine.



Au repas dans le local de la Section communiste du Port, des échanges fraternels entre Patrick Lebreton et des responsables socialistes comme Guito Crescence et Sarah Rupert ainsi que des responsables communistes comme Jean-Yves Langenier, Virgil Rustan et Sabine Le Toullec.



## C'en est trope !

### L'entrée du labyrinthe, au Bataclan

Les sociétés totalitaires ont systématiquement tenté de détruire les labyrinthes.

Il leur fallait absolument la ligne droite, la pureté, quitte à mentir, à trancher à la Procuste.

La France a connu de tels saccages.

En 1779, l'abbé Jacquemert fait détruire le labyrinthe de la cathédrale de Reims, car « le tapage des enfants et des visiteurs qui essaient de suivre ses enchevêtrements offense le recueillement des fidèles. » Palmyre naguère, le temple de Baalshamin, celui de Bêl, les tours funéraires, l'arc de triomphe, les statues d'Hatra, suivirent le même chemin que les bouddhas de Bâiyân. Le trait et la pierre, maintenant la musique. Hier, on effaçait les visages, aujourd'hui, la parole. Remplacée par le bruit des rafales et des bombes.

La musique étant labyrinthe, il y eut tentative de boucher une de ses entrées au Bataclan en y entassant les corps. Boucher par l'horreur, bouchers de l'horreur.

Procuste était le fanatique de la ligne droite, de la ligne bornée, de la norme absolue, il fut vaincu par Thésée, le héros du labyrinthe, celui qui se découvrit en se perdant, qui, y entrant fils de roi, en sortit héros.

Jamais boucan, rafales d'armes automatiques et bombes ne couvriront la stratocaster lait nourricière d'Hendrix, depuis Woodstock. Elle est au-dessus. Partie en larsen. Ça fait un cri. C'est toujours la même histoire, il y a d'un côté ceux qui verront en AC/DC [sens propre : courant alternatif/courant continu] l'acronyme « Ante-Christ/Dead to the Christ » et de l'autre ceux qui entendent un riff fondateur (accords de la-do/ré-do).

En s'attaquant au Bataclan, on s'attaquait à la musique pop, au rock garage, par extension à toute la musique. Que peut-on demander à des sourds, à des gens qui n'entendent rien que le bruit des bombes, sinon qu'ils se taisent ?

Faudra-t-il leur expliquer de quels miracles la musique est le nom, et de quels mirages leur parole est la marque ? Il y a d'autres façons, plus réjouissantes, plus intelligentes de se faire exploser, de s'éclater sans éclabousser : la musique comme formidable détonateur. Idolâtrie du crime.

Le chapelain de la Basilique de Fourvière fit pas mal dans la couverture de concert de rock : « Regardez les photos des spectateurs quelques

instants avant le drame, écrit-il. Ces pauvres enfants de la génération bobo, en transe extatique (...) ce sont des morts-vivants. Leurs assassins, ces zombis-hachishins, sont leurs frères siamois ». Il osa comparer les victimes des attentats au nombre d'avortements en France. Idolâtrie du chiffre. Son évêque lui demanda avec une promptitude qui lui fait honneur d'aller « se retirer immédiatement dans une abbaye pour prendre un temps de prière et de réflexion ».

« Idolâtres dans une fête de perversité », signait le communiqué de Daech, DONC on tue (articulation logique des plus mystérieuses). Retourner des valeurs. Idolâtrie du crime.

« Ceux qui aiment la musique, c'est ceux qui aimeraient être transformés en singe ou en porc », tançait l'imam de Brest devant un parterre de gosses, bien assis sur son argument d'autorité, dans un prêche confondant de bêtise et d'étroitesse. La musique ou la prière, Satan ou Allah, « il faut choisir son camp » intimait le prêcheur qui s'embarrassait de peu de nuances et d'humanité. On fait difficilement plus réducteur dans le manichéisme ni de plus haineux dans l'anthropocentrisme. Mais voilà, la musique n'a jamais tué personne, bien au contraire. Elle peut se faire révolte. Le Sega, le Maloya, ces langues de l'esclavage, seraient-ils des discours de Satan ? Thésée dès lors qu'il sortit du labyrinthe fêta sa liberté recouvrée en inventant la danse, « à la fois chemin, procession et transe, sur le modèle du labyrinthe vaincu » (J. Attali). Faudrait-il signifier à notre Imam que toute langue est musique à celui qui sait l'écouter ? Faudrait-il rapporter à nos prédicateurs ce que dit l'ancienne sagesse populaire réunionnaise et mauricienne ?

Voici. « Ti-Jean joueur de cartes ». Le Bon Dieu descendit sur Terre pour demander l'hospitalité et sonder les âmes. Ti-Jean n'avait pour toute fortune qu'un jeu de cartes, un petit banc et un jamalaquier. Quand Bon Dieu frappa à sa porte, Ti Jean l'accueillit et lui offrit l'hospitalité, c'est-à-dire un gros bouillon de tripes avec quelques pois et une natte pour la nuit. Le Bon Dieu ne fit pas la fine bouche. Le lendemain, le Maître de l'univers se découvrit et proposa à Ti-Jean tout ce qu'il voulait, une marmite d'or, s'il le souhaite. Ti-Jean n'avait besoin de rien. Le Bon Dieu, finalement, bénit son bien : cartes,

banc, jamalaquier. La Mort vint, par trois fois Ti-Jean la trompa chaque fois. Ti-Jean finit quand même par mourir, alla en enfer où il joua aux cartes avec les démons. Il battit Satan qui le chassa. Au Paradis, Ti-Jean apprit aux anges à jouer aux cartes. Mais qu'est-ce qui se passe ?, demanda Dieu. C'est Petit-Jean, « on dit qu'il sort de je ne sais où ; il est venu ici. Je le trouve bien bronzé, il n'est pas bien blanc. Tous mes petits anges sont bien blancs, mais il paraît plus bronzé, plus brun... » Car, n'est-ce pas ?, la hiérarchie céleste est le miroir de la hiérarchie terrestre : les 'bronzés' peuplent l'Enfer, et le Paradis est blanc, là se trouvaient les maîtres. Tous les esclavagistes. Le Bon Dieu n'était pas content, bien entendu : « Bon, dit-il à Ti-Jean, ici on ne joue pas à ce jeu-là. Ici, on est sérieux. » Ce à quoi répondit Ti-Jean : « Ah bon ! Tu appelles cela être sérieux : jouer de la harpe, chanter des cantiques et t'adorer ? Cela, tu le considères comme sérieux ? Quand tu es venu chez moi, tu as mangé mon bouillon de tripes, tu t'es assis sur ma natte, sur mon petit banc. Ici, quand j'entre chez toi, il faut être sérieux ! » Voilà ce qu'il dit à Dieu-le-blanc : des choses que l'on entend encore : Quand Tu es venu chez moi, dans ma simple hutte, je ne T'ai pas demandé d'être 'sérieux' comme Tu dis, et Toi, Tu me demandes de l'être, chez Toi ? Qu'est-ce que ça signifie ?...

Il y a quelque chose de fort, de très émouvant, dans ce renversement par lequel Ti-Jean, le Noir, fait la leçon au Bon Dieu des Blancs... Baroud d'honneur du descendant de l'esclave enchaîné, de l'exploité nègre.

Alors, la musique : sérieuse ? Bataclan, 13 novembre, trois terroristes suicidaires en criant le nom de Dieu tirent sur la foule : 90 tués, plus de 100 blessés. La barbarie entre sans payer pour imposer sa propre musique sans rythme ni raison.

Reste la critique littéraire selon Daech. À quoi peut-elle bien ressembler ? « En s'emparant de Raqqa, les djihadistes n'ont pas oublié de vider ses librairies et ses bibliothèques de tout ce qui ressemble de près ou de loin à de la fiction » (Victoria Gairin du Point). Pareille à leur mise en valeur des vestiges antiques. On devine ce que le groupe ferait au pays des Pharaons s'ils venaient à s'y répandre : beaucoup mieux que les Mamelouks quand ils tiraient au canon sur le visage du sphinx.

Il semblerait que le meurtre et la destruction soient la seule distraction de ces gens-là. Charlie avait raison ; le Bon Dieu a du souci à se faire : les cons l'adorent.

*Jean-Baptiste Kiya*

# Otè

## Dimansh 6, anon romèt tousala d'si lo ray !

*An plin konfèrans d'si la KOP 21, la ba déor, d'si lo réshofman klimatik, dann in gran zournal déor ni pé war in roportaz d'si lo mond, La Rényon lé anparmi. I mont a nou in pé komansa la réshofman i pé dénati nout planèt é lo zournal la pran la Rényon konm lil anblématik vik pou zot lo réshofman i pé shanz nout fason d'viv, i pé ménas nout lagrikiltir, i pé mèt nout popilasyon an danzé. Mandoné i pran in pé légzan d'si la Rényon osi.*

*Konm nou lé in pé lwin, lo zourna i propoz (konm nout parti i di dopi lontan) li propoz ké nou tir parti de tout nout rosours natirèl konmsa ni gingnra nout lindépandans énézètik. E dié dé si nou néna in takon rosours natirèl. Nou néna la bagass, nou néna lidrolik, nou néna lo solèy parl pi, lo van, la houl, lénézèzi volkan toussala. Nou la finn komansé èk bann pano voltaik vik ni alimant déza 12000 kaz é konmsa ni évit déza rozé 8000 tonn CO2.*

*Nout péi lé an soufrans èk nout 30 pour san d'shomaz é sirtou sak li not osi sé sak mi apèl lo boubou nout péi. Lo transpor. Son tousèl lo transpor i roprézant 70 pour san nout bozwinn énézètik. Pou sa nou navé nout solisyon èk lo tram-train. An 2010 lo santié té préskanbéké la drwat rans la profer la rout litoral. In lérèr istorik, in linvéstisman déméziré, i favoriz aryink loto, pou lo zournal. Di mansh 6 anon romèt tousala d'si lo ray.*

**Justin**

### « Avèk s'anfou i fé pa l'avnir »-In kozman pou la rout

Mi pans zot i koné « S'anfoutsa » ? Si mi tronp pa sa in pèsonaz dann bann éskètch Thierry Jardinot. Son non mèm i di azot kèl kalité d'moun li lé : in moun i sousyé pa pou riyin, konm i di dann la lang fransé in moun « insousyan ». Moun konmsa i viv o zour lo zour, a-l'èr a-la minite, li viv son fason, la loi pou lé z'ot la pa la loi pou li. Lo motèr d'vi lé z'ot, la pa son motèr d'vi ali. L'èr-la, lo tan i pass é li konstrui pa arien k'i pé diré. Konm lo kozman i di, mèm son l'avnir li sousyé pa. Zot i koné nana d'moun konmsa ! Kroi pa sa in l'invansyon d'ma par ! Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir, ké, rant-rant , ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.